



ildi ! eldi et Olivia Rosenthal Antoine et Sophie font leur cinéma

une série théâtrale qui parle de cinéma

24 janvier > 05 février 2017

mardi > vendredi / 19h30

samedi / 18h30, 19h30, 21h

dimanche / 17h, 18h, 19h30

chaque épisode est indépendant et ne nécessite pas d'avoir vu les autres

en semaine : 2 épisodes = 15€ // le week-end : 1 épisode = 10€ / 2 épisodes = 15€ / 3 épisodes = 20€



« C'est l'histoire d'un garçon et d'une fille qui ont vu trop de films. C'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui confondent le cinéma et la vie. C'est l'histoire de deux amoureux qui aimeraient être Cary Grant et Ingrid Bergman mais qui s'appellent Antoine et Sophie. C'est l'histoire d'un couple qui parle d'amour, d'enfants, de famille, de peur et de désir avant, pendant et après les projections. C'est l'histoire de deux bavards impénitents qui nous font partager leur intimité au point qu'on est un peu gênés pour eux. C'est l'histoire de deux passionnés qui réussissent à faire des *Parapluies de Cherbourg*, des *Oiseaux*, d'*Alien*, de *Dracula* et de *Bambi* les films de notre vie», écrit Olivia Rosenthal.

Un couple, face à nous, discute, s'amuse et s'interroge sur le désir et la relation amoureuse. Ils utilisent certains chefs d'œuvre du 7^{ème} art pour nourrir leurs réflexions et nous montrer de nouveau certaines scènes inoubliables. Face à la vraie vie qui ne se produit qu'une fois, revivre un film est une action magique. Ici, avec le cinéma, le couple semble traverser la réalité du film en même temps que sa propre histoire, tandis que nous, spectateurs, pouvons rentrer dans une temporalité nouvelle. Pour l'auteure Olivia Rosenthal et les metteurs en scène et interprètes Sophie Cattani et Antoine Oppenheim, l'image et le film sont utilisés pour parler de l'intime et du secret. Chaque épisode aborde un film différent, chaque soirée est composée de deux épisodes de la série, qui se répondent au fur et à mesure que le couple pénètre dans les méandres de la vie amoureuse.

« Les choses s'impriment deux fois : une fois sur la pellicule, une fois dans le spectateur », écrit Serge Daney. On pourrait ajouter que, une fois imprimées dans le spectateur, elles s'insinuent en lui pour bientôt participer à sa mémoire intime. C'est ainsi que les grands films se retrouvent à la croisée de la mémoire individuelle et de la mémoire collective.

Le cinéma n'est pas seulement une distraction, permettant une identification passive et éphémère. C'est une relation intime à la fois physique, psychique et émotionnelle entre le film et le spectateur, une relation qui s'inscrit sur la durée.

ildi ! eldi

Le projet naît en 2012 dans le cadre de l'objet des mots du festival « ActOral 12 » qui associe un auteur et une compagnie et leur propose de créer un début de langage commun. À cette occasion, ildi ! eldi découvre l'ouvrage d'Olivia Rosenthal *Ils ne sont pour rien dans mes larmes*, paru en 2012 aux éditions Verticales, un recueil de textes qui posent la question suivante : « Quel film a changé votre vie? ». Ils se concentrent sur « Les Larmes », un court texte autour aux *Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy.

Le premier chapitre de la collection voit alors le jour, c'est un dialogue entre Sophie et Antoine sur le plateau, le texte d'Olivia Rosenthal et les images du film.

Un écran de cinéma, un canapé et quelques micros. Une femme et un homme, au travers de grands films et en public, abordent les questions intimes qui les traversent et les préoccupent. À chaque séance, nous les retrouvons, autour d'un film, avec l'humour et l'authenticité qui les caractérisent.

L'auteur aborde la problématique amoureuse avec une écriture singulière mais accessible, un contrepoint drôle et subtil qui se révèle un matériau précieux pour le travail d'acteur, une partition de jeu jouissive qui ne demande qu'à se réinventer sur d'autres territoires cinématographiques.

ildi ! eldi décide alors de sélectionner avec Olivia Rosenthal certains films appartenant à la grande mémoire collective du cinéma. Ensemble ils commencent à élaborer une collection en six chapitres, autour de chefs-d'œuvres du 7^e art.

Note d'intention

Depuis le début, dans notre recherche, nous essayons d'approcher l'intime sous toutes ses formes et de partager cette exploration avec le public. Nous considérons, en effet, que la mission de notre démarche est d'aborder les choses intimes que nous partageons tous de par notre humanité et dont nous ne parlons pas ou que très peu dans la vie de tous les jours. Transcender ces problématiques par le théâtre en les interrogeant, les transformer en matière à jeu, les rendre à la fois ludiques et profondes, tel est notre propos.

La mécanique du désir, ses rouages et ses mystères sont au centre du chemin que trace la collection *Sophie et Antoine font leur cinéma*.

Sophie et Antoine, protagonistes et couple sur la scène de ces cinéclubs d'un genre nouveau, s'interrogent sans cesse sur la vie à deux et son évolution, sur la façon dont le rapport au désir est toujours fragile dans une relation amoureuse. Par le biais des films abordés et par la médiatisation de l'écriture d'Olivia Rosenthal, le rapport au désir se trouve étroitement lié à la mémoire. Et quoi de plus intime que la mémoire ?

En faisant appel aux souvenirs enfouis liés à un film en particulier, nous retournons aussi dans notre passé, écho d'un moment ou d'une période de notre vie où nous avons découvert le film. Nous pouvons percevoir alors le parcours accompli depuis le premier visionnage ; nous pouvons cartographier le cheminement de notre désir et son évolution ou sa régression dans le temps. Olivia Rosenthal décrit très bien ce rapport intime au cinéma dans *Les oiseaux reviennent* :

« Les films que l'on voit et revoit sans cesse compriment la chronologie, s'en emparent, en défont la texture, l'enchaînement, le déroulé, on est pendant et avant et après, adulte et enfant, tous les états qu'on a traversés en regardant les mêmes images à 9 ans, 15 ans et 35 ans sortent du néant et s'agrippent à telle couleur, telle réplique, telle posture, tel acteur, un film est un immense lieu de mémoire. »

Le choix des films de la collection est élaboré selon ces critères avec la complicité d'Olivia Rosenthal. Des films connus de tous, immenses lieux de mémoire qui nous ramènent à nous-mêmes, toujours. Un théâtre qui nous ramène à nous-mêmes, à nos doutes, nos incertitudes, notre fragilité si singulière et si puissante.

La méthode dramaturgique que nous avons mise en place pour l'élaboration des différents chapitres est étroitement liée à cette question des échos intimes. Nous sommes, en effet, convaincus que, pour que le propos résonne intimement chez celui qui écoute et regarde, il faut d'abord qu'il résonne en nous très personnellement. Nous demandons donc à l'auteur de nous écrire un texte non dialogué, non théâtral, de nous fournir un matériau brut. Nous nous emparons ensuite de ce court essai autour du film choisi et nous le sculptons, d'une certaine manière, à notre mesure.

Nous créons le dialogue, l'avancé du sens du point de vue de la femme et de l'homme ; nous nous ancrions dans les points de divergences ou d'incompréhension, les lignes d'accord dans le couple. Nous créons notre propre partition à partir du texte d'Olivia Rosenthal, ce qui témoigne – chance extraordinaire – d'un grand rapport de confiance dans le glissement du texte au plateau. Totalement adaptée à notre façon de travailler, cette démarche constitue la majeure partie de l'élaboration d'un chapitre. De là découlent ensuite les décisions d'interprétations, d'espace, de choix des images et de son. Tout part et découle toujours de l'énergie du sens dans notre démarche.

Mise en scène et scénographie

C'est dans un rapport ouvert au public que se déroulent les différents chapitres : adresse directe, allers-retours permanents entre le film et les spectateurs ponctués de sous dialogues plus personnels entre Sophie et Antoine mais toujours à travers le film.

Sur le plateau, un écran de quatre mètres sur trois, une table régie qui permet de mixer son et image en direct, puis un fauteuil ou un canapé selon l'épisode. Cette scénographie très simple accentue l'aspect performatif du dispositif. C'est en effet dans l'interaction entre les protagonistes, les images et l'avancé du texte que la proposition se construit.

Le travail de Vjing des images permet de fragmenter les séquences du film dont il est question, de les ralentir, d'en changer la texture et la temporalité en fonction du texte.

Un travail spécifique sur le son du film et d'autres sources sonores ajoutées est élaboré en parallèle des images afin de permettre au public de poser un regard neuf sur les films, de décaler subtilement la perception.



Les Oiseaux, ildi ! eldi. Ph : Josselin Ligné

Les épisodes

Ils ne sont pour rien dans mes Larmes

Texte : Olivia Rosenthal (Ed. Verticales, 2012)

D'après *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy

On se souvient tous des *Parapluies de Cherbourg*. Un des premiers films « en-chantés » de Jacques Demy avec Catherine Deneuve dans son premier grand rôle. Un film d'une grande pureté, une histoire d'amour sublime, impossible, avec qui ildi ! eldi entretient une relation très intime. Dialogue entre deux couples : Geneviève et Guy à l'écran, une actrice et un vidéaste au plateau. Dialogue entre deux femmes. Méditation douce et amère sur l'obsession amoureuse et le bienfait des larmes ...« On ne pleure pas sur soi, on pleure pour aller vers l'autre ».

Toutes les femmes sont des aliens

Texte: Olivia Rosenthal (Ed. Verticales, 2016)

D'après *Alien* de Ridley Scott

Antoine et Sophie retracent ici l'in vraisemblable épopée de Sigourney Weaver à travers le temps et l'espace. Et ses multiples rencontres avec la plus célèbre des créatures extraterrestres. Entre terreur et jubilation, le couple explore la saga des *Aliens* et mène, en filigrane, une réflexion plus profonde sur la maternité et la figure du féminin. Alien comme l'Autre, comme l'Aliéné(e)... « La femme fait peur, la femme est une possible Alien, une future Alien, elle risque de renverser le cours des choses. »

Les oiseaux reviennent

Texte : Olivia Rosenthal – (Ed. Verticales, 2016)

D'après *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock

Les Oiseaux d'Hitchcock figurent dans la liste des films qui inquiètent à jamais. Enigme absolue d'un danger dont on ne sait rien. Avec *Les oiseaux reviennent*, on sait qu'ils ne quitteront pas la bataille avec les humains. Peur enfouie, phobie refoulée... Dans cet épisode qui flirte avec l'univers du maître du suspense, Antoine et Sophie entraînent les spectateurs dans les zones inconfortables de l'inconscient. « On va s'ouvrir à la peur..., la peur de n'avoir aucun moyen de résister à l'agression d'un tiers quand il s'y met becs et ongles.»

Bambi dans la jungle

Texte : Olivia Rosenthal – éditions Verticales

D'après *Bambi* et *Le Livre de la jungle* de Walt Disney

Puisant dans deux chefs-d'œuvre du cinéma d'animation, *Bambi dans la jungle* nous fait voyager dans le temps. Parce que *Bambi* a été créé en 1942, pendant la Seconde guerre mondiale et la terreur nazie, Antoine en propose une lecture pessimiste. Pour l'arracher à son humeur noire, Sophie analyse *Le Livre de la jungle* (1967) à l'aune de valeurs hippies. Mowgli, Baloo et la révolution sexuelle... Deux voix pour deux époques : « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? Qu'est-ce qu'on attend pour perdre la tête ? »

Tous les hommes sont des vampires

Texte : Olivia Rosenthal

D'après plusieurs films de vampires

Dans cet épisode qui s'inspire de plusieurs films de Vampires, Antoine affirme qu'ils sont tous nuls ! Les thèmes de l'immortalité, de l'animalité ou de l'addiction ne trouvent aucune grâce à ses yeux. *Tous les hommes sont des vampires* commence comme une entreprise de démolition du genre. Et glisse, parallèlement, vers un exercice de confessions très intimes. Révélations inavouables sur son rapport au monde, à sa femme et à ses enfants... « Goût partagé et (presque) sans limite pour la morsure, la peur et la cruauté. »

L'auteur Olivia Rosenthal

Olivia Rosenthal a publié dix récits aux éditions Verticales dont *On n'est pas là pour disparaître* (Prix Wepler- Fondation La Poste 2007), *Que font les rennes après Noël ?* (Prix Alexandre-Vialatte, et prix du Livre Inter 2011) et *Mécanismes de survie en milieu hostile* (2014).

Sa première pièce de théâtre, *Les Félines m'aiment bien* (Actes Sud-Papiers), a été créée dans une mise en scène d'Alain Ollivier en 2005. Depuis, elle a écrit *Les Lois de l'hospitalité* (Inventaire/invention, 2008), mis en scène par Marie Vialle en 2008 (et repris en 2010-2011), ainsi que *Toutes les femmes sont des aliens* paru en février 2016, dont les deux premiers textes ont déjà fait l'objet d'adaptations par le duo d'artistes ildi ! eldi au festival Temps d'images (CENTQUATRE-PARIS). Le texte « Bambi & co » renommé « Bambi dans la jungle » sera présenté pour la première fois au CENTQUATRE-PARIS en janvier 2017.

Son intérêt pour la part d'oralité que recèle toute écriture l'a conduite à proposer des performances en collaboration avec des cinéastes, des écrivains, des musiciens, des metteurs en scène, des plasticiens et des chorégraphes. Elle a également réalisé des pièces sonores (*Viande froide*, fruit d'une résidence au CENTQUATRE-PARIS ou Maison d'arrêt Paris-La Santé, enregistrée pour le Musée Carnavalet), a écrit deux court-métrages de fiction avec Laurent Larivière (*Les Larmes* et *Tous les adultes ne sont pas méchants*), et fait diverses interventions écrites (affichages et fresques) dans l'espace public, autant de manière pour elle de renouveler les formes que peut prendre la littérature.

Adaptation des textes, scénographie, costumes, mise en scène et jeu : le collectif ildi ! eldi

« Espace de création et de recherche, ildi ! eldi travaille sur les écritures contemporaines. Nous choisissons des textes qui nous déplacent et nous obligent à inventer des approches et des formes dramaturgiques nouvelles.

Le choix du nom - ildi ! eldi - raconte assez bien le point de départ et l'état d'esprit dans lequel nous étions lorsque nous avons créé ce groupe de travail en 2004. Dans le *Petit Organon pour le théâtre*, Bertolt Brecht décrit un exercice où il demandait à ces acteurs de jouer à « il dit ça ... elle dit ça » avec des scènes dialoguées d'œuvres dramatiques, ce qui permettait immédiatement une distanciation dans l'interprétation et surtout la naissance de cet interprète qui passe librement de l'incarnation à la narration, de l'acteur au personnage.

Nous avons tenté, à travers nos différents projets, d'explorer ce mode de jeu et d'en complexifier progressivement les enjeux et les mécanismes. Nous travaillons maintenant sur trois degrés de présence sur le plateau : la personne, l'acteur et le personnage. Cet ancrage théorique permet dans le travail d'élaborer différentes réalités et logiques dans les relations entre les interprètes pendant la représentation et cela quelle que soit la base textuelle. Cette posture engendre un décollement, un humour, et un relief. Nous composons dorénavant ce que nous appelons des « partitions » pour ces trois états de présences.

Ce travail dramaturgique qui s'élabore d'abord à la table dès les premières explorations du texte restera et influencera chaque mise en scène que nous construisons de l'intérieur, depuis le plateau. En effet, il n'y a pas de metteur en scène extérieur dans notre travail. Des personnes de confiance viennent bien sûr régulièrement voir des étapes de création pour donner un point de vue et nous faire des retours mais la gageure de notre entreprise réside dans cette volonté de sentir si la création fonctionne depuis la scène.

Nous abordons jusqu'à présent uniquement des écritures contemporaines, que nous déclinons autour de trois formes :

- **les écritures non théatrales** que nous adaptons pour le plateau (*Vice versa* de Will Self, *L'argent* de Christophe Tarkos, la collection *Sophie et Antoine font leur cinéma* par Olivia Rosenthal) ;
- **les pièces de théâtre contemporaines** (*Shakespeare is dead get over it* de Paul Pourveur, *Perplexe* de Marius Von Mayenburg, *État Civil* de Sonia Chiambretto, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en Novembre* de Ivan Viripaev) ;
- et enfin **les performances ou créations courtes** (*Police !* de Sonia Chiambretto, *11 septembre* de Michel Vinaver, *The end* de Enrico Castellani).

Notre axe de travail reste constant dans ces trois formes où opèrent systématiquement notre obsession pour le remontage des textes et notre application à modifier les dramaturgies ou les matériaux textuels à notre mesure afin de retrouver nos marques et nous permettre d'écrire notre propre partition en parallèle du texte choisi. »

Les membres du collectif, les comédiens

SOPHIE CATTANI (mise en scène et interprétation)

Après sa formation à l'ENSATT et à la Middlesex University de Londres, Sophie Cattani commence sa carrière de comédienne avec Michel Raskine, Laurent Pelly et Gilles Chavassieux. Elle collabore ensuite avec Emmanuel Dumas, Richard Brunel, Olivier Rey, Olivier Maurin, Galin Stoev et Denis Marleau.

En 2004 elle participe à la création du collectif Ildi ! eldi. Elle œuvre depuis à toutes ses créations : écriture et adaptations, mise en scène et jeu.

Parallèlement à ces aventures théâtrales, Sophie Cattani tourne au cinéma. Elle est deux fois nominée dans la catégorie « Jeunes Espoirs des César », notamment pour *Selon Charlie* de Nicole Garcia et pour *Je suis heureux que ma mère soit vivante* de Claude et Nathan Miller. En 2013 elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival « Premier Plan » d'Angers. Plus récemment on la retrouve dans *Tomboy* de Céline Sciamma et dans les films de Dorothée Sebbagh *Cherchez le garçon* et *Divorce à la française*.

ANTOINE OPPENHEIM (mise en scène, vidéo et interprétation)

Après une formation d'acteur à l'ERAC, Antoine Oppenheim interprète principalement des œuvres du répertoire contemporain sous la direction de différents metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli ou Jan Fabre.

Il rencontre ensuite Galin Stoev avec qui il travaillera durant quatre années avant de créer le Collectif Ildi ! eldi.

Son travail se situe aujourd'hui essentiellement au sein du collectif en tant que metteur en scène, acteur, dramaturge et vidéaste. Parallèlement il travaille au cinéma et à la télévision avec Alfred Lot, Mathieu Delaporte, Claudio Cupellini, Benjamin Rocher et Yannick Dahan, Jacques Malaterre et Dorothée Sebbagh.

Cinq épisodes sont présentés :

- Ils ne sont pour rien dans mes larmes au sujet du film *Les Parapluies de Cherbourg*, de Jacques Demy
- Toutes les femmes sont des Aliens au sujet du film *Alien*, de Ridley Scott
- Les oiseaux reviennent au sujet du film *Les Oiseaux*, d'Alfred Hitchcock
- Bambi dans la jungle au sujet du film *Bambi* et du *Le Livre de la jungle* de Walt Disney (**nouvelle création**)
- Tous les hommes sont des Vampires au sujet de la figure des vampires, à travers l'histoire du cinéma (**nouvelle création**)

Pour les **ildi ! eldi**, le théâtre est une expérience festive et ingénieuse où il fait bon surfer sur les écritures théâtrales contemporaines. Le collectif collabore aujourd'hui avec des auteurs vivants pour inventer un théâtre au plus proche de nos intimités.

Après avoir monté *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz, ildi ! eldi crée notamment *Vice-Versa*, d'après Will Self, *L'Argent*, d'après Christophe Tarkos, *Shakespeare Is Dead*, *Get over It !*, De Paul Pourveur, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en Novembre*, de Ivan Viripaev et *11 septembre 2001*, de Michel Vinaver.

création : ildi ! eldi

textes : Olivia Rosenthal

mise en scène et interprétation : Sophie Cattani et Antoine Oppenheim

vidéo : Antoine Oppenheim, Colas et Mathias Rifkiss

lumières : Ludovic Bouaud

ildi ! eldi est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS et au réseau des Théâtres.

retrouvez le spectacle en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD.

Toutes les femmes sont des aliens, d'Olivia Rosenthal est paru aux éditions Verticales, en février 2016.

Vous pouvez télécharger nos kits media à partir de ce lien : www.104.fr/espace-presse.html
Remplissez le formulaire « Kit média » puis pré-visualisez le contenu des kits media vous intéressant et téléchargez en cliquant sur la flèche en haut, au milieu.

Le CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial 75019 PARIS

M° Riquet (ligne 7)

Informations et billetterie www.104.fr

01 53 35 50 00

Le CENTQUATRE-PARIS est ouvert

du mardi au vendredi de 12h à 19h

le week-end de 11h à 19h

fermé le lundi

(ouverture tardive les soirs de programmation)

MAIRIE DE PARIS 

Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris